

« On peut échanger avec lui »

Le pilote orléanais Philippe Boutron, victime de l'explosion de son véhicule sur le Dakar en Arabie saoudite, est sorti du coma. Le chef d'entreprise et président de l'US Orléans football est désormais en mesure « d'échanger » avec ses proches.

David Creff et
Cécile Kettanjan



SOINS. Philippe Boutron a été admis à l'hôpital militaire de Clamart. PHOTO CHRISTELLE GAUJARD

Son fils Benoît, journaliste sportif, s'est présenté, hier matin, sur les antennes de RMC et BFM TV avec des nouvelles plutôt rassurantes : l'Orléanais Philippe Boutron, 61 ans, est sorti du coma, après avoir été grièvement blessé aux jambes dans l'explosion de la voiture qu'il conduisait, le 30 décembre, sur l'édition 2022 du Dakar, en Arabie saoudite.

Le parquet national antiterroriste saisi

Rapatrié en France, lundi, le chef d'entreprise et président de l'US Orléans football est, depuis, pris en charge à l'hôpital militaire de Clamart. « On en saura a priori plus dans une dizaine de jours », a indiqué Benoît Boutron, hier, à nos confrères de RMC et BFM TV. « La chance qu'on a avec nos

proches, c'est qu'on peut aller lui rendre visite quotidiennement. Il est grièvement blessé aux deux jambes, mais on en saura a priori plus dans une dizaine de jours. On peut échanger, même si, pour l'instant, ça reste limité. Il faut du temps pour récupérer, mais les choses avancent petit à petit. »

Jeudi 30 décembre, alors qu'il s'apprêtait à prendre part à son dixième rallye-raid Dakar, Philippe Boutron, président de Chécy distribution (hypermarché E. Leclerc de Chécy), a été victime d'une explosion dans le véhicule qu'il conduisait. Une information révélée seulement deux jours après, les autorités saoudiennes ayant écarté samedi la piste d'un acte criminel pour parler d'un « accident ». Mais tous les témoins directs ont parlé d'un possible attentat.

Le parquet national antiterroriste (PNAT) a annoncé avoir ouvert, mardi, une enquête préliminaire pour « tentative d'assassinats en relation avec une entreprise terroriste ». Les investigations ont été confiées à la direction de la sécurité intérieure, a précisé le PNAT. ■

■ L'intervention de Jean-Pierre Sueur

Jean-Pierre Sueur s'est fendu d'un communiqué, hier, expliquant qu'il est intervenu auprès du ministère des Affaires étrangères. Le sénateur du Loiret interroge le quai d'Orsay sur la « diligence » entreprise par le ministère lorsque l'Arabie saoudite et la société organisatrice du Dakar ont communiqué sur l'événement. Jean-Pierre Sueur se serait rapproché de ce ministère pour être informé « des raisons pour lesquelles les faits avaient été dissimulés » et qu'il qualifie d'« attentat ». Jean-Pierre Sueur veut également savoir quelles dispositions ont été ou vont être prises « pour permettre à la DGSI de disposer de tous les moyens nécessaires, en Arabie saoudite, pour mener ses investigations à la suite de l'ouverture d'une enquête par le parquet antiterroriste. » Le sénateur du Loiret s'est engagé à rendre publiques « les réponses du ministère dès qu'il en aura connaissance ».